

LOMBEZ-SAMATAN

LE L.S.C TRÉBUCHE



LOMBEZ-SAMATAN

LSC / Oloron

A lombez Oloron bat Lombez 16 à 23.

Mi temps 13 à 9 pour le LSC

Arbitres MM: Chastrusse , Touches MM Dos Santos et Ferran (Côte d'Argent)

- Pour Lombez Samatan E. Cans (28) T Bensalla (28), 3 P. Bensala (12, 40+2, 62)

- Pour Oloron 2 E Amans (50) , Claverie (84) 2 T Massip (50, 84), 3 P Massip (6, 10, 18)

- Lombez Samatan l'équipe: 15 Cot Cans, L.Sudérie, Bouquet, A.Roumigué, 10 Baron, 9 Bensalla, Labedan, Sicard, Péres, Dachary, Urbaïtis Punch, Moulis (cap) Janicot. Sont entrés en cours de jeu Salvat, Tourou, Lavigne , Oro, Sagarra, Roumigué, Pedussaut, Pons

- FCOloron l'équipe: 15 Massip, Fourtine, Chantereau, Dies, Etchegoyen, 10 Picabea, 9 Bugat, Chabat, Quintana, Lacave, Mazières, Verge, Lacave, Tomuli, amans, Jambaque. Sont entrés en cours de jeu, Berhabe Porte-Laborde, Sesmaa, Tauzin, Paillot, Pailhassar, Claverie, Cazalet

Nationale B LSC 29, FCO:21

Le match: Lombez Samatan a laissé passer le coche face à Oloron ce dimanche, et pourtant face à un prétendant à la qualification les gersois ont fait plus que faire jeu égal. Très souvent ils ont été à l'initiative du jeu, dans un match qu'ils ont souvent dominé, mais voilà a trop vouloir joueur on s'expose à des contres, ou pire, on peut faire des erreur. C'est bien ce qui s'est passé dans les ultimes arrêts de jeu alors que le match nul entre les deux formations était presque acté. Dans ce match d'homme, il y a un ultime mauvais choix lombézien, celui de renvoyer des 22 au milieu du camp oloronais donnant une munition inespérée aux trois quart visiteurs. Ceux ci, après avoir été spoliés du jeu par leur pack, tout comme leurs homologues savistes, donnaient à cette fin de match une atmosphère de hurra rugby génératrice de suspens. Profitant de la surprise les arrières du FCO ont lancé leur dernier contre, et Claverie a trompé la défense du LSC à la 84ème.

Retour LSC Oloron

Dommage, c'est le moins que l'on puisse dire le lendemain de la défaite du LSC sur sa pelouse face à Oloron. En effet, logiquement les savistes étaient en mesure de faire le plein de points ou du moins obtenir un résultat honorable face à un prétendant à la qualification. Ce renvoi au 22 désastreux dans les dernières secondes, et l'essai de raccroc qui en s'en est suivi en a privé le LSC. Il lui reste le point du bonus défensif, mais le point perdu risque fort de lui faire défaut en fin de saison. En effet, si Mauléon semble avoir baissé les bras il en est pas de même pour Agde qui à obtenu le point de bonus à Castanet. Rien n'est donc encore joué et jusqu'à la fin, la bagarre pour le maintien va battre son plein. Il reste deux matches à domicile au LSC, si contre Bagnères de Bigorre, les savistes peuvent espérer grappiller quelques points en revanche face à Nevers ce sera une toute autre mission. Il faudra donc aller chercher des points à l'extérieur et même chez les autres mal classés la mission sera difficile.

Pour dimanche, les regrets savistes peuvent être d'autant plus grand que sur le terrain on a vu une équipe locale très largement à la hauteur de tous les défis posés par leurs visiteurs béarnais. On peut commencer par le pack. Excepté durant les débuts des deux périodes, il a répondu présent, et quelle présence! En mêlée ouverte les batailles ont été rudes et face à un pack de référence, les impacts des joueurs du LSC ont souvent fait mouche, Labedan, Janicot et consort ont fait de belles choses, le LSC a tenu le choc voire plus. En mêlée fermée, c'est la tortue d'Oloron qui s'est fait tordre plusieurs fois. Côté défensif, si l'on excepte la dernière seconde, une seule fois Oloron a su passer la ligne d'avantage, le LSC jouait alors à 14 suite à la sortie d'Urbaïtis. Quant aux arrières, à chaque fois qu'une part de jeu leur a été laissée par le pack, ils ont fait, eux aussi de belles choses. Où le bât a-t-il blessé? Sur des détails essentiellement des choix, des pénalités que l'on ne tente pas, ou que l'on prend à la légère, des lancements d'action trop prétentieux qui, bien sûr, s'ils réussissent seront salués, mais qui à cette occasion ne s'imposaient pas surtout lorsque un résultat positif est à portée de main. En fin de match, certains joueurs ont fait le choix de la prise de risque maximale plutôt que de tenter d'assurer au maximum, de garder le ballon et sûrement le résultat. Bref, on appelle ça jouer à l'envers, dommage encore une fois.